

Bilan de la première série d'ateliers des ASP sur la transition socioécologique

L'ampleur de la transition socioécologique : un appel à repenser le monde

- Un constat de grande complexité et d'urgence d'agir face aux limites planétaires
- Le besoin d'adopter une vision systémique de la transition
- La nécessité d'une rupture avec le modèle socio-économique dominant
- De grandes transformations culturelles à envisager
- Une invitation à imaginer d'autres futurs souhaitables
- Une invitation à explorer les pistes de la décroissance, des communs et du *buen vivir*
- Une invitation à la confiance, la créativité, le rêve et le festif pour inspirer et fédérer
- Un appel à une approche sensible et poétique de l'habiter terrestre

Ces grands constats ne viennent pas sans interrogations :

- Comment concilier le temps long des transformations sociales et le temps court de l'urgence climatique?
- Comment initier une telle rupture en préservant la cohésion sociale et en générant un sens commun?
- Comment dessiner collectivement cette transition? Doit-on s'entendre sur une vision commune avant d'agir ou construire la vision chemin faisant ?
- Les projets abordés dans les ateliers vont-ils assez loin en termes de transition? Comment les bonifier?

Ceci nous a conduit à approfondir la dimension sociale de la transition :

- Une reconnaissance des peurs, des résistances et des rythmes de chacun
- Un désir de construire ensemble la transition qui demande du temps – transition choisie
- Une volonté de mobiliser largement par l'ouverture, la souplesse et l'écoute

Ceci se reflète d'ailleurs dans notre boussole de la transition par :

- ❖ Une priorisation des actions visant la justice sociale (par rapport à la carboneutralité)
- ❖ Une transition axée sur des processus sociocentrés (par rapport à technocentrés)

Une transition socioécologique ancrée dans l'action et l'expérimentation

Ces grandes réflexions nous ont amené à réfléchir aux façons de mettre en œuvre cette transition (à quelle échelle, par quels acteurs, par quels moyens).

- Une transition ancrée à l'échelle locale et inscrite dans des dynamiques multiscalaires
 - Favoriser l'échelle locale comme espace de sens, de cohésion sociale et d'expérimentation et l'articuler avec les autres échelles en fonction des enjeux rencontrés
- Une transition portée par une action collective rurale outillée et organisée
- Une démarche sensible aux réalités de la ruralité et des petites communautés
- Une transition mobilisatrice rassemblant les acteurs clés des territoires et valorisant leur mixité
- Une transition comprise et appuyée par les acteurs politiques, notamment municipaux
 - Introduire la transition dans la planification territoriale ou penser la transition territoriale
- Une transition soutenue par une gouvernance réflexive (apprenante) et multiniveau (partagée)

Ces positionnements n'ont toutefois pas été exempts de questionnements. On s'est ainsi interrogé sur :

- Le paradoxe entre l'ampleur du défi et les moyens limités des petites municipalités
- La tension entre les responsabilités individuelles et collectives (État)
- L'absence de perspective étatique et de politiques sociales en faveur de la transition
- La gouvernance multiniveau et les responsabilités à chaque niveau
- Le financement à long terme des initiatives de transition

- Les rapports de pouvoir au sein de la transition
- Les risques de glissement vers une version édulcorée de la transition

Notre réflexion collective nous a tranquillement dirigé vers :

- Une transition qui se construit dans l'action par des apprentissages continus et qui invite à :
 - Valoriser différentes portes d'entrée et occasions de sensibilisation et de participation
 - Reconnaître les petits pas qui permettent de se mettre en mouvement, tisser des liens, apprendre et s'ajuster chemin faisant, nous préparant à des actions de plus grandes ampleurs
 - Approfondir nos savoirs pour bonifier nos projets dans le sens de la TSÉ et construire des collectivités apprenantes (Université rurale québécoise, éducation populaire, etc.)
 - Documenter les avancées des projets pour informer et mobiliser les citoyens
- Un souci de cultiver la bienveillance dans l'action (incarner les changements culturels souhaités)

Ceci se reflète dans notre boussole de la transition par :

- ❖ Une priorisation de l'échelle des milieux de vie (par rapport à l'échelle nationale)
- ❖ Une priorisation des actions citoyennes (par rapport aux actions institutionnelles) – dans un contexte où les institutions en place nous semblent peu adaptées

Dans le champ du comment, quelques grandes questions sont restées en suspens :

- Comment changer les mentalités, subvertir les systèmes et dépasser l'expérimentation?
- Par quoi on commence?
- Qu'est-ce que ça implique concrètement pour les ASP et les triades?
- Comment développer des plans d'action vers la transition?
- Comment favoriser les changements d'échelle et passer du local, au régional et au national?

Une transition déjà en marche : coopération, réseautage et co-apprentissages

Les ateliers nous auront aussi permis de constater que chaque collectivité ne fait pas cavalier seul, mais que plusieurs initiatives ont cours à différentes échelles et qu'un mouvement de transition se dessine au Québec. Cette diversité de démarches et d'initiatives nous a amené à identifier différents éléments porteurs :

- Une transition déjà en mouvement et qui fait mouvement
- La présence de différents espaces de dialogue, de mise en commun et de coopération et la possibilité d'apprendre et de s'inspirer mutuellement :
 - La construction de futurs souhaitables par la consultation citoyenne et la prospective
 - L'utilité d'une charte (ou feuille de route) basée sur des valeurs consensuelles pour orienter l'action
 - L'importance de cultiver l'ouverture pour aller chercher les bonnes personnes et expertises au sein de nos initiatives - créer un réseau « friendly rural »
- Une mise à l'échelle des projets de transition favorisée par :
 - Des occasions de mailler les acteurs locaux vers des objectifs communs et d'initier d'autres actions (ex. Plan de développement d'une communauté nourricière et Synergie Bellechasse)
 - Une solidarité et un transfert de connaissances entre initiatives (ex. Valeureux Rhizomes-Fruits partagés et Écoquartier de Petit-Saguenay-Rang 13 de Saint-Camille)
 - Un souci d'inspirer de nouvelles ruralités qui implique de laisser des traces et de créer des ponts
- Les projets en cours dans nos communautés portent déjà les germes de grandes dynamiques transformatrices (initiative de la communauté; finalité axée sur la jouissance collective; gouvernance démocratique et participative; principes écologiques) et il est possible de les raffiner à l'aune d'autres expériences locales et internationales inspirantes